



**Fondation romande
pour chiens guides d'aveugles**

1683 Brenles/VD 6983 Magliaso/TI

N° 47 – Décembre 2018

L'œil qui voit





L'être humain et les chiens évoluent côte à côte depuis des

millénaires: Un lien de confiance se crée entre les deux espèces, dès les premiers jours de la vie de chaque chiot, élevé dans notre nurserie. (Crédit photo Photoclub Nestlé)

Couverture: Delta des Hauts-Tierdoz, un chiot âgé de 6 semaines, exprime toute la joie de vivre et la volonté d'aller de l'avant avec fierté qui distinguent nos chiens guides d'aveugles. (Crédit photo Photoclub Nestlé)

**Membre de l'International Guide Dog
Federation – IGDF**





Chers amis et donateurs,

La maladie de Stargardt (ou syndrome de Stargardt, ou encore fundus flavimaculatus) est une maladie rare, d'origine génétique. Cette pathologie associe une baisse d'acuité visuelle bilatérale à des lésions rétiniennes particulières. Il s'agit de la plus fréquente des dystrophies maculaires héréditaires. Il n'existe actuellement pas de traitement qui peut stopper l'évolution de la maladie vers une cécité. Mais peut-on vivre avec un tel pronostic et surtout continuer à avancer et profiter des bons côtés de la vie ? Nos clients nous le démontrent dans le quotidien et j'ai beaucoup d'admiration pour ces personnes si courageuses.

Nous ne serions pas en mesure d'atteindre nos objectifs et de remplir notre mission sans l'aide de nos bénévoles. Ils sont nombreux à s'occuper de nos chiots et chiens adultes. Certains prennent un chiot en parrainage, d'autres participent à la socialisation précoce de nos nouveau-nés à la nurserie ou accueillent chez eux un chien d'élevage ou un chien guide à la retraite. Mais il y a aussi les personnes qui nous aident à tenir des stands de sensibilisation aux portes ouvertes ou lors de manifestations diverses. Sans oublier les familles qui accueillent nos chiens le week-end ou pour des courts séjours lorsque leur détenteur ne peut pas s'en occuper pour des raisons diverses.

Je vous laisse découvrir le portrait de Marie-Reine Cerf qui consacre sa vie à la Fondation par amour pour nos chiens, mais aussi pour les personnes qui font vivre la Fondation et cela depuis 25 ans. Chapeau bas !

Notre Fondation dépend de la générosité de nos donateurs sans lesquels rien ne serait possible. Afin de pouvoir financer nos activités, nous devons aussi pouvoir compter sur les héritages et legs. En 2014, une dame de Lausanne a légué un montant important à notre Fondation. La bienfaitrice a aussi précisé que ce montant ne pouvait pas être utilisé pour couvrir les frais courants, mais uniquement pour l'achat de chiens ou le développement des infrastructures. Nous sommes très heureux de pouvoir annoncer que la Fondation est devenue propriétaire d'un grand terrain et d'une ancienne ferme qui se situent à côté de notre propriété à Brenles. La phase de projet est entamée et je me réjouis déjà de pouvoir vous donner plus de détails dans une prochaine édition.

Je remercie de tout cœur toutes les personnes qui croient en notre mission et qui nous permettent de l'accomplir.

Je vous souhaite une agréable lecture et vous salue très cordialement.



Christine Baroni-Pretsch
Directrice





Liebe Freunde und Gönner,

Die Stargardt-Krankheit (oder Stardardt-Syndrom, oder auch fundus flavimaculatus) ist eine seltene, genetische Krankheit. Diese Pathologie assoziiert eine Verringerung der bilateralen Sehschärfe mit spezifischen Läsionen der Retina. Es handelt sich um die häufigste vererbte Makula-Dystrophie. Es besteht zurzeit keine Behandlung, die den Verlauf der Krankheit stoppen kann. Sie führt unweigerlich zur Erblindung. Aber wie kann man mit dieser Prognose leben und vor allem weiterhin nach vorne blicken und von den schönen Seiten des Lebens profitieren? Unsere Klienten beweisen es uns tag täglich und ich bewundere diese mutigen Menschen sehr dafür.

Ohne die Hilfe unserer freiwilligen Helfer könnten wir unsere Ziele nicht erreichen und unsere Mission nicht erfüllen. Sie sind zahlreich und bemühen sich um das Wohlergehen unserer Welpen und erwachsenen Hunde. Einige nehmen, als Patenfamilien, einen Welpen auf, andere nehmen an der Frühsozialisierung der Welpen im Welpen-Zwinger teil oder nehmen einen pensionierten Führhund oder einen Zuchthund bei sich zu Hause auf. Zudem haben wir auch Helfer an unseren Info-Ständen am Tag der offenen Tür oder an Messen und anderen externen Anlässen. Da sind auch noch die Familien, die unsere Hunde am Wochenende oder für einen kurzen Ferienaufenthalt nach Hause nehmen. Es kommt immer wieder vor, dass ein Hundehalter diesen aus verschiedenen Gründen für eine beschränkte Zeit nicht selber betreuen kann.

Ich freue mich Ihnen Marie-Reine Cerf vorstellen zu dürfen. Sie widmet ihr Leben seit 25 Jahren unserer Stiftung. Sie tut es aus Liebe zu den Hunden, aber auch aus Zuneigung zu den Menschen, die das Leben der Stiftung bestimmen. Alle Hochachtung!

Unsere Stiftung ist von der Grosszügigkeit unserer Gönner abhängig, ohne die nichts möglich wäre. Um unsere Aktivitäten finanzieren zu können müssen wir jedoch auch auf Erbschaften und Legate zählen können. Im Jahre 2014, hat eine Dame aus Lausanne einen grosszügigen Betrag an unsere Stiftung vermacht. Die Wohltäterin hat auch bestimmt, dass dieser Betrag nicht allgemeine Kosten decken

sollte, sondern nur für den Kauf von Hunden und die Entwicklung von Infrastrukturen eingesetzt werden kann. Wir sind sehr glücklich mitteilen zu dürfen, dass die Stiftung seit kurzem Besitzerin des Nachbar-Grundstückes in Brenles ist. Es handelt sich um ein grosses Stück Land und ein ehemaliges Bauernhaus. Die Projektphase läuft und ich freue mich Ihnen in einer nächsten Ausgabe mehr Details dies betreffend geben zu können.

Ich bedanke mich von Herzen bei allen Menschen die an unsere Mission glauben und uns helfen sie tatkräftig umzusetzen

Ich wünsche Ihnen eine angenehme Lektüre und grüsse herzlichst.



Christine Baroni-Pretsch
Direktorin





Chez Marie-Reine, les chiens sont rois

par Ellen Weigand

Marie-Reine Cerf est bénévole de la Fondation, famille de parrainage et d'accueil depuis 25 ans. Balade-rencontre avec une extraordinaire jeune septuagénaire et ses protégés, à qui elle voue toute sa vie.



Ce fut une belle rencontre que celle avec Marie-Reine. Une rencontre qui a eu lieu chez elle, à Auvernier, sur les bords du lac de Neuchâtel. Nous avons pris rendez-vous pour l'heure de la promenade en forêt avec mon chien Timor et ses protégés. Plus précisément, ses... quatre protégés, des labradors réformés ou à la retraite, déjà installés dans le véhicule. Mais personne ne s'en serait douté : sagement couchés, ils attendaient le départ. L'arrivée de Timor (reproducteur retraité), à qui Marie-Reine avait réservé le siège arrière, a toutefois suscité quelque agitation de bienvenue chez les trois copains dans le coffre, mais une agitation silencieuse. Quant à Toundra, assise devant le siège passager, elle m'a accueillie moi, avec un regard doux et intense, montrant clairement qu'elle me reconnaissait*.

En balade

Après un court trajet, nous voilà à l'entrée d'un chemin de forêt. Marie-Reine gère fermement et tranquillement la descente de voiture de ses quatre protégés. Puis tout ce petit monde est lâché pour joyeusement saluer Timor, ravi de tous ces copains labrador. Cela sous l'œil attentif de leur maîtresse qui commence à les décrire : celle qu'il faut surveiller parce qu'elle mange n'importe quoi – Toundra (8 ans et sœur de Timor). Celle qui disparaît à chaque sortie en forêt, fougueusement, mais revient toujours rejoindre la petite meute – la jeune Baïka (3 ans), réformée et fille de Toundra. Et les plus âgés et tranquilles : Roy (10 ans), chien réformé très obéissant, qui vit depuis près de huit ans avec la septuagénaire. Et enfin l'aîné, Quisko (11 ans), chien guide retraité, son « nounours qui respire chaque brin d'herbe ».

Alors que les chiens avancent chacun à son rythme, flairant par-ci, ramassant un bâton par-là, Marie-Reine commence à raconter, avec passion et grande tendresse, sa vie avec les chiens de la Fondation. « Quand on a quatre chiens, on cherche les coins tranquilles, sans autres chiens, ni cyclistes ou chevaux, pour éviter tout problème. »

**En tant que bénévole pour la socialisation précoce des chiots, je m'étais occupée de Toundra bébé, puis de ses propres chiots.*



Mais même en pleine forêt, il faut gérer la petite troupe, par chance très bien éduquée. Ce qui peut servir à diverses occasions et imprévus. Comme ce jour en forêt où la dynamique retraitée a eu un besoin pressant : « Je me suis mise au bord du chemin et ai fait asseoir tous les chiens près de moi. C'est là que deux femmes ont passé à cheval... », sourit-elle.

Quand il est temps de faire demi-tour, c'est le moment d'une petite récompense pour tous, afin de rendre le retour agréable. À son appel d'une voix calme, ses quatre chiens s'assoient en demi-cercle autour de Marie-Reine et Timor, ayant flairé la nourriture, les imite. Une image mémorable que celle de cette petite meute disciplinée, dont chaque membre attend son tour pour recevoir une friandise !



Au royaume des chiens

C'est sans problème que tout le monde remonte en voiture en fin de balade et que nous retournons chez Marie-Reine. Dans son appartement, simple et accueillant, tout est prévu pour le bien-être de ses protégés : toutes sortes de jouets, gamelles, lits et corbeilles sont placés dans la grande pièce à vivre. Là se trouve aussi son propre lit, à l'abri des regards : « Je ne pourrais dormir séparée d'eux. Comme ça, s'il y a un problème, je l'entends. »

Aux murs, des photos de tous les labradors de la Fondation qu'elle a accueillis pour une durée plus ou moins longues, témoignent de ses 25 ans de bénévolat. Quant à ceux qui sont « partis » pendant qu'ils vivaient avec elle, elle les a fait incinérer et en a conservé précieusement les cendres. « Prendre la décision de les endormir quand ils ne sont plus bien, c'est l'un des moments les plus difficiles, mais ils nous ont donné tant de bonheur, à nous, les humains qu'ils ont croisés, que c'est normal d'être triste et de pleurer », constate-t-elle.

Première rencontre radiophonique

Notre discussion se poursuit dans son petit jardin, muni d'une fontaine, idéale pour les labradors, surtout en ce jour d'été caniculaire. Timor, ne s'y trompant pas, y saute de suite, sous l'œil amusé de la maîtresse des lieux.

Et Marie-Reine de raconter, ses yeux clairs pétillant, sa première « rencontre » avec la Fondation : « En 1992, un jour, j'ai entendu la directrice, Christine, à la radio, parler de sa Fondation et de ses chiens. J'ai immédiatement été émue par sa voix extraordinaire, douce, et ce qu'elle disait. C'était un véritable coup de foudre ! Elle cherchait des familles de parrainage pour les chiots. J'ignorais même que ça existait, tout comme le travail de ces chiens guides que je n'avais jamais vu, du moins pas consciemment. J'ignorais tout des labradors aussi, moi qui ai grandi avec des cockers. »

Mais ce jour-là ce fut comme une évidence : « et je voulais devenir famille de parrainage ! » Marie-Reine et son mari Charly étaient déjà retraités depuis quelque temps, après avoir travaillé ensemble dans le



restaurant de Charly. Marie-Reine, Française d'origine, a en effet travaillé toute sa vie dans l'hôtellerie jusqu'à la rencontre avec son époux. « Retraités, nous avons beaucoup profité, voyagé. Mais cette émission à la radio a complètement changé notre vie. Mon mari ne connaissait rien des chiens mais il aimait tout ce que j'aimais, et ensuite il est devenu très fier des chiens que je sociabilisais », sourit-elle.

Première séparation

« Ma première rencontre avec un bébé labrador était très belle. Calypso venait d'Italie – c'était avant l'aménagement de la Fondation à Brenles – et c'est un gardien d'animaux qui me l'a amenée à la maison un jour en 1993. C'était vraiment ce que j'attendais, un grand cadeau ! Tout était nouveau et intéressant et j'étais curieuse d'apprendre. »

Marie-Reine se rappelle aussi comme il était difficile de faire avec ce chiot tout ce qu'on demande à une famille de parrainage. Elle craignait de ne pas bien faire cette indispensable éducation. « C'est un travail pas simple, à plein temps, surtout au début, il faut le dire aux familles. Et c'était une responsabilité et un souci. Mais il y a aussi une part de naturel dans l'éducation et la relation avec ces chiens, et je me suis dit : on verra bien. Je ne connaissais rien aux chiens guides et c'était une bonne expérience, un pur enchantement ! Même si on apprend à bien éduquer un chien qu'on ne gardera pas... »

Un enchantement qui s'est poursuivi par ce que Marie-Reine appelle sa « suprême récompense ». À savoir qu'elle a été invitée à assister à une démonstration par l'instructeur de Calypso du travail en ville de ce futur chien guide qu'elle avait sociabilisé. « Quel bonheur, quelle fierté ! C'est ce qui m'a motivée à continuer les parrainages », se souvient-elle.

« Après mon deuxième parrainage, c'est devenu plus facile, car j'étais plus en confiance », se rappelle Marie-Reine qui précise : « Maintenant que la Fondation organise une formation pour les futures familles et des cours avec les instructeurs, l'éducation est aussi devenue plus facile. »

Marie-Reine tient à souligner aussi le précieux conseil et l'assistance des collaborateurs de la Fondation, toujours à disposition si nécessaire. « Ils font aussi partie de ma grande famille maintenant, et je vais les voir aux journées portes ouvertes. »

Sa première grande victoire en tant que famille de parrainage : quand Calypso a enfin fait pipi sur une grille ! Son pire souvenir d'alors : quand, à 18 mois, il a fallu ramener la jeune chienne à la Fondation. « C'est un moment déchirant. Je me souviens de la dernière nuit, de la dernière gamelle... Mais lorsque je l'ai rendue, ce fut un grand soulagement de l'avoir rendue en bonne santé. Ensuite, ce fut la même chose à chaque parrainage. »

Mais l'histoire de la marraine avec les onze chiots qu'elle a élevés ne s'est jamais arrêtée au moment de les rendre. « J'ai ainsi eu la chance immense de rencontrer les maîtres de tous ceux qui sont devenus chiens guides ! Ils voulaient rencontrer la famille qui avait sociabilisé leur compagnon ! Faire la connaissance de ces personnes non voyantes, tellement courageuses, a été un grand enrichissement. J'ai d'ailleurs une amie non voyante, Saskia, avec qui je vais me promener régulièrement. Son chien guide, Youri, s'en donne alors à cœur joie avec Baïka, raconte Marie-Reine. J'ai aussi adopté Nadir, le premier chien guide de Saskia quand il a été mis à la retraite. »

25 ans avec les chiens

Depuis 1993, son premier parrainage, Marie-Reine n'a plus jamais vécu sans chien. « Même au décès de mon mari, il y a 14 ans, souligne-t-elle. Charly me manque toujours, mais je n'ai jamais été malheureuse. Les chiens m'ont beaucoup aidée à faire le deuil. Je n'ai pas été mélancolique grâce à eux à qui je pouvais parler quand je me retrouvais seule. » Ainsi Marie-Reine est devenue aussi famille d'accueil de 26 chiens** en tout – réformés, retraités ou d'élevage. « Et j'ai même eu la chance d'avoir Calypso, ma première apprentie, en retraite chez moi ! C'est un bonheur et un honneur de pouvoir s'occuper de ces chiens qui ont tant donné et de leur offrir une retraite tant méritée. Ces chiens héros sont mes vitamines. »

** *Altea* (chien guide à la retraite), *Baïka* (réformée), *Calypso* (chien guide), *Djouba* (chienne d'élevage), *Dounga* (chien guide), *Écho* (réformée), *Finca* (chienne d'élevage), *Harpe* (chienne d'élevage), *Isatis* (chien guide), *Jasper* (chien guide à la retraite), *Kalia* (réformée), *Lupo* (réformé), *Mélissa* (chienne d'élevage), *Nadir* (chien guide à la retraite), *Payu* (chien guide), *Polo* (réformé), *Parma* (chien guide à la retraite), *Qatar* (chien guide), *Quinti* (chien de thérapie), *Quisko* (chien guide à la retraite), *Roméo* (réformé), *Roy* (réformé), *Sampa* (réformé), *Sweetie* (chien guide à la retraite), *Toundra* (chienne d'élevage) et *Vicky* (chien guide).



Durant ces 25 ans années, Marie-Reine a encore soutenu la Fondation de bien d'autres façons. Notamment en allant présenter le travail qui s'y fait aux écoliers de sa région, ou en vendant des calendriers au marché de Noël. Ou encore en tant que membre du conseil de la Fondation durant quelques temps. Sans parler des nombreux autres chiens qu'elle a accueillis provisoirement, pour dépanner, durant des vacances ou à d'autres occasions.

«Gaga des chiens»

Quant à tous « ses » chiens, qu'elle a adoptés, elle s'en rappelle très bien en égrenant leurs noms : Finca, sa première chienne d'élevage, Dounga, Lupo, Echo, Kalia et tous les autres. Dont les quatre actuels, qui seront bientôt rejoints par une cinquième retraitée, Parma, 12 ans. « Oui, certains de mes amis pensent que je suis gaga ! Mais cela ne me dérange pas, car oui, je suis gaga de ces chiens », sourit-elle.



Une belle rencontre avec l'ancienne détentrice de Parma, chien guide à la retraite

Déjà du temps de son mari, elle avait ainsi adopté rapidement deux, puis même trois chiens de la Fondation. « Quand j'en ai voulu un quatrième, mon mari s'était sérieusement fâché... », sourit Marie-Reine. Pourquoi un tel engouement ? « Parce que les labradors possèdent de nombreuses qualités, incomparables : ils apprennent vite, s'adaptent facilement à d'autres personnes et s'attachent aussi à leur maître, ils leur portent une grande attention et se distinguent également par leur gaieté. »

« J'ai la chance de pouvoir adopter ces chiens, et je prends celui qui vient quand il y en a un à placer. » Les journées de la retraitée sont ainsi rythmées par ses protégés : « Régulièrement, je les promène aussi individuellement. Cela prend quatre heures, mais c'est un autre plaisir, pour le chien et pour moi, de n'être que les deux. »

Marie-Reine ne prend que quatre jours de vacances tous les deux ans. « Mais je n'ai jamais l'impression de louper quelque chose. Cela ne me manque pas d'aller voir des expositions ou un film. Certains font de la peinture, de la sculpture, et moi, je me promène avec mes chiens en forêt. Bien sûr, il y a des moments, lorsqu'il pleut fort le soir, où cela m'ennuie un peu d'avoir à sortir encore. Et quand j'ai fait la dernière sortie, je me dis : < Ah, c'est fini. > Et je me remémore tous les bons moments vécus durant la journée. Je suis fatiguée, certes, mais heureuse. Au moment du coucher, je vais encore faire une petite caresse sur la cuisse de chacun de mes chiens en lui disant : dors bien. »

Le seul regret de Marie-Reine : « Que ces merveilleuses journées passent trop vite. Mais j'espère continuer cette jolie vie le plus longtemps possible ! »



Xambo, un véritable ami et une aide précieuse

par Christian Baroni

Tamara est née à Beringen, dans le canton de Schaffhouse. À l'âge d'une année, elle déménage avec sa famille au Tessin, où elle passe toute son enfance. Une fois les écoles obligatoires terminées, elle suit un apprentissage en tant qu'employée de commerce dans un cabinet d'avocat à Lugano. À vingt ans, elle s'installe à Berne, mais seulement une année après elle retourne au Tessin et trouve un emploi dans une banque.

La confrontation avec la maladie

Déjà au début de son enfance, Tamara est confrontée aux premiers symptômes de la maladie de Stargardt.

« Initialement on entrevoit une tache opaque qui se superpose à l'image que l'on verrait normalement » me raconte Tamara.

« Le premier symptôme de cette maladie se manifeste par la difficulté

à lire. Déjà à l'école primaire, je devais m'asseoir très près du tableau noir pour pouvoir lire ce qui était écrit. L'âge adulte atteint et avec la progression de la maladie, j'ai été progressivement obligée de mettre un terme à beaucoup de mes activités : tout d'abord c'était arrêter de conduire, ensuite de pratiquer du sport (vélo, jogging) et par la suite même les déplacements à pied étaient devenus extrêmement compliqués à gérer. Chaque mouvement, chaque action est synonyme d'un gros effort de concentration et cette situation a provoqué des migraines chroniques très fortes. »

Tamara est une personne très dynamique et active. Pendant de nombreuses années, elle a été une collaboratrice extrêmement appréciée et compétente auprès d'un important établissement bancaire de Lugano. « Je m'étais engagée à fond dans mon travail. Il s'agissait d'une activité extrêmement variée, très intéressante. Avec le temps, on m'avait confié toujours plus de responsabilités. En cours d'emploi, mon employeur m'a aussi donnée l'opportunité de pouvoir obtenir un master au centre des études bancaires. »





Malheureusement la maladie l'a contrainte à arrêter progressivement son activité professionnelle.

« Lire m'épuisait beaucoup, et il n'était plus possible de prendre des notes. Je me suis vraiment investie à fond pour pouvoir continuer à exercer mon travail mais, au début de l'année 2014, j'ai été obligée de jeter l'éponge. Cela s'est traduit par un grand coup au moral et c'était extrêmement pénible de faire face. »

L'arrivée de Xambo

« La première personne qui m'a parlé de la possibilité d'obtenir un chien guide a été mon ophtalmologue. Elle me connaissait très bien et savait que je n'acceptais aucun type d'aide pour améliorer mes déplacements. Je refusais de me faire guider par les personnes de ma famille ou par les amis et j'avais honte d'utiliser la canne blanche. Par conséquent, je ne sortais presque plus de ma maison.

Mon médecin ophtalmologue m'a donné un dépliant de la Fondation, que j'ai déposé dans un tiroir pendant une année, jusqu'à ce que je me décide à vous contacter. Tu es donc venue me visiter accompagnée d'un chien guide en fin de formation, qui s'appelait Zola.

Marcher en étant guidée par Zola a été une expérience magnifique. Je ne devais plus me concentrer sur chaque pas que je faisais et me sentais en sécurité. En cas de problèmes, le chien t'aide et c'est apaisant. J'ai donc décidé de devenir détentrices d'un chien guide, même si au tout début l'idée de prendre mes responsabilités pour assumer le chien dans sa vie quotidienne me faisait très peur.

Au début de l'année 2014, Xambo est arrivé. Il y a eu, comme prévu, un moment initial d'adaptation. Au début, tu dois apprendre à connaître le chien et vice-versa. Ensuite, au fil du temps, je réussissais à comprendre toujours mieux ce que voulait me communiquer Xambo : quand il devait sortir, quand il avait faim et quand il était malade. Parallèlement, même mes déplacements avec lui sont devenus toujours plus fluides et rapides. Retrouver ma mobilité à pied a été vraiment très beau. Grâce à Xambo j'ai retrouvé le plaisir de marcher. Outre mes déplacements quotidiens, Xambo m'aide beaucoup aussi à entrer en contact avec

d'autres personnes de manière positive. Le chien guide te rapproche des autres et détourne l'attention du handicap visuel. J'apprécie beaucoup cet aspect. »





Ma conclusion

Remettre un chien guide à une personne malvoyante, constater que l'on peut par conséquent améliorer de manière significative sa qualité de vie, c'est pour moi toujours une source de satisfaction énorme.

Ce résultat devient possible seulement grâce à l'effort de beaucoup de personnes: Le personnel qui s'occupe de l'élevage et des soins de nos merveilleux chiots labrador, les familles de parrainage et les collaborateurs qui s'occupent d'eux, l'instructeur qui forme le chien à se comporter en tant que chien guide mais aussi, et dirais-je surtout, la personne malvoyante qui doit investir beaucoup d'énergie positive pour apprendre à s'occuper d'un chien et à se déplacer avec un chien guide.

Je souhaite de tout mon cœur à Tamara et Xambo beaucoup d'autres belles aventures à partager ensemble.



GRAZIE MILLE



De gauche à droite : Chester et François Cuennet, instructeur, Cyprien Kovac, opticien responsable de Visilab Fribourg, Nicolas Pasteur, opticien responsable régional, Christine Baroni-Pretsch, directrice de la Fondation, Christophe Pin, opticien responsable de Visilab Métropole (Lausanne), Chaya et Pascal Aeby, instructeur, et Castor et Damien Francey, instructeur.

À l'occasion de ses 30 ans, l'opticien n° 1 en Suisse Visilab, en partenariat avec l'Union centrale suisse pour le bien des aveugles, a eu le plaisir de joindre ses forces dans une action caritative en faveur de la formation des chiens guides.

Visilab s'est engagé à reverser 2 francs pour chaque paire de lunettes optiques vendues entre le 16 avril et le 15 juillet 2018. Ce sont 80'000 fr. qui ont pu être récoltés dans le cadre de cette action. La somme a été intégralement reversée sous forme de chèques de 20'000 fr. à quatre institutions formatrices de chiens guides en Suisse, dont la Fondation romande pour chiens guides d'aveugles.



Daniel Mori, président de Visilab, souligne que « Visilab soutient de nombreuses associations actives dans le domaine de la vue. Nous sommes particulièrement heureux d'apporter notre aide à la Fondation romande pour chiens guides d'aveugles. Les écoles forment non seulement des chiens guides, mais aussi de véritables compagnons de vie. » La remise du chèque s'est déroulée en présence des représentants régionaux de Visilab, le 27 septembre à Brenles (Vaud).

Au nom de tous les membres de la Fondation romande pour chiens guides d'aveugles, nous tenons à exprimer notre profonde gratitude envers Visilab.

Un grand merci pour ce précieux soutien !

Sans le soutien généreux et renouvelé de nos amis et fidèles donateurs, nous ne pourrions pas remplir notre mission au service des personnes handicapées de la vue. Nous tenons à remercier très chaleureusement toutes les personnes qui nous ont permis d'atteindre nos objectifs.

Ci-après, nous publions les noms des donateurs qui nous ont attribué un don de 5'000 fr. ou plus, ainsi que de ceux qui nous ont offert des prestations ou de la marchandise d'une valeur importante, ainsi que des cabinets vétérinaires particulièrement généreux qui accordent un rabais spécial de 20% ou plus sur leurs prestations (liste établie sur la base des dons reçus entre le 01.04.18 et le 30.09.18):

- > Fondation en Faveur des Aveugles - FFA, Genève
- > Nestlé Purina PetCare
Tous les chiens en formation
sont nourris avec PURINA ProPlan
- > DEBAIX André - Lausanne
- > Société Genevoise d'Investissements Fonciers SA - Genève
- > DARBELLAY-DEFAGO Marcelle - Thônex
- > P.M.C. CHARLIE Foundation



- > EGS Sécurité SA - Colombier
- > GIRARDET Edouard - Vevey
- > MATTI Marlyse et Jean-Marcel – La Sarraz
- > Fondation AIUTO - Nyon
- > JATON Paul – François - Genève
- > Fondation MARGUERITE – Le Mont-sur-Lausanne
- > DESPOND Olivier - Vuadens
- > PILET Claude - Genève
- > VOGT Iris-Elisabeth - Steffisburg
- > Studio Legale e Notarile Avv. Roberto CORSENCA – Lugano
- > BESSE François – Arzier-le-Muids
- > SPIERINGS Peter – Vézenaz
- > Van WYK Sylvia – Lausanne
- > Fondation DRAGON BLEU – Neuchâtel
- > VISILAB SA – Meyrin
- > Evelyne TERRONI – Cours de formation et livres
- > Fiduciaria MEGA SA – Lugano – travaux administratifs
- > Lucie Ielpo-Garnier - Genève, traductions en anglais

Cabinets et cliniques vétérinaires :

- > Dresses Julie Mater et Elodie Mottet, Cabinet de la Blécherette, Le Mont-sur-Lausanne
- > Dr Marc-Alain Tièche, Cabinet de la Gottaz, Morges
- > Dr Alain von Allmen, Neuchâtel
- > Dr Jürg Bolliger, ophtalmologue, Oftringen
- > Dresses C. Pochon et J. Favre, Cabinet vétérinaire de la Gérine, Marly
- > Dr Alexandre Azelie, La Chaux-de-Fonds
- > Drs W. Uebersax et A. Guerne, Clinique des Tuileries, Bellevue
- > Drs Val Schmid et Nicolas Murisier, Epalinges
- > Drs Brigitte et Dominique Butty, Villariaz
- > Cabinet vétérinaire de Riantbosson, Meyrin
- > Dr Fabrice Hamann, Châtel-St-Denis



- > Cabinet des Ducats, Drs A.Meystre et D.Hiltbrand, Orbe
- > Cabinet vétérinaire des Berges du Rhône, Drs Charlot, Mandon et Kessler, Sion
- > Université de Berne, Institut de Génétique, Professeur Tosso Leeb
- > Drs Olivier Glardon, Anne Parvis et Valentine Pasche, Cabinet des Jordils, Yverdon
- > Dr Etienne Matile, Cortaillod
- > Drs Thomas et Caroline Pilloud, Boudevilliers
- > Dr François Lindt, Pully
- > Cabinet vétérinaire des Mangettes, Drs G.Altweg et E.Voegeli, Nyon
- > Dresse Sylvie Lüdi, Tavannes
- > Dr Christophe Dubosson, cabinet vétérinaire Bastet, St-Blaise
- > Tierspital, Clinique pour petits animaux, Berne
- > Clinique VÉTÉrinaire, Drs D. Stornetta et J.-B. Deillon, Delémont
- > Dresse Vannoza Gauthier-Baggio, Physiothérapie, Morges
- > ALBANOVA centro veterinario, Drs Togni et Soldati, Massagno
- > KELLER & PEDRETTI, Studio veterinario, Giubiasco
- > Vetaugenblick, Dresse Ladina Walser, Lugano et Coire



Bo des Hauts-Tierdoz, remise en juillet 2018

NOS DERNIÈRES NAISSANCES



2 octobre 2018

Astra des Hauts-Tierdoz x KNGF Garry

Labrador retriever

ÉCLAIR	mâle beige	EBBY	femelle beige
ELIOT II	mâle beige	EIKA	femelle beige
ENZO	mâle beige	ETHOS	mâle beige
ESPRIT	mâle beige		

Consultez également notre site internet sous www.chienguide.ch
« actualités » pour voir nos portées actuelles !



2 octobre 2018

Arizona des Hauts-Tierdoz x Clipper

Labrador retriever

ENGY	mâle noir	EDDY	mâle beige
EASY II	mâle noir	ÉLIOS	mâle beige
ECCO	mâle noir	ELTON	mâle noir



8 octobre 2018

Bora des Hauts-Tierdoz x Clipper

Labrador retriever

EDNA	femelle beige	ENORA	femelle noire
ELBA	femelle noire	ELVIRA	femelle noire
EPCOT	mâle noir	EMYR	mâle noir

CALENDRIER 2019

Connaissez-vous déjà notre calendrier avec ses 12 photos couleur de nos amis à quatre pattes ? Par l'achat de ce magnifique calendrier vous faites certainement plaisir à vos connaissances et vous soutenez en même temps les activités de notre Fondation. Vous pouvez le commander **par paiement anticipé** au moyen du bulletin de versement ci-contre ou venir l'acheter directement à l'école.

MERCI DE TOUT CŒUR DE VOTRE SOUTIEN !

Format 30 x 30 cm

Prix CHF 35.– (port et emballage compris)





JOURNÉES « PORTES OUVERTES » ORGANISÉES À L'ÉCOLE DE BRENLES EN 2019

6 avril
4 mai
1^{er} juin

6 juillet
3 août
7 septembre

5 octobre
2 novembre
7 décembre

de 13h30 à 17h00

départ dernière visite à 16h00
Démonstration entre 15h et 15h30

Au programme :

- Film « Les Yeux de son Maître »
- Visites guidées des installations
- Démonstrations

Nos journées portes ouvertes ont lieu par tous les temps.

Pour les groupes, les visites en dehors de ces dates sont possibles l'après-midi en semaine et uniquement sur rendez-vous. Nous vous prions de contacter le secrétariat pour de plus amples renseignements.

Nous recevons également les **groupes (au minimum 15 personnes)**, sur rendez-vous, durant la matinée des journées portes ouvertes.

Nous organisons régulièrement des soirées portes ouvertes sur inscription à Magliaso. N'hésitez pas à nous contacter au 091 252 06 40 (le matin) ou par e-mail: magliaso@chienguide.ch

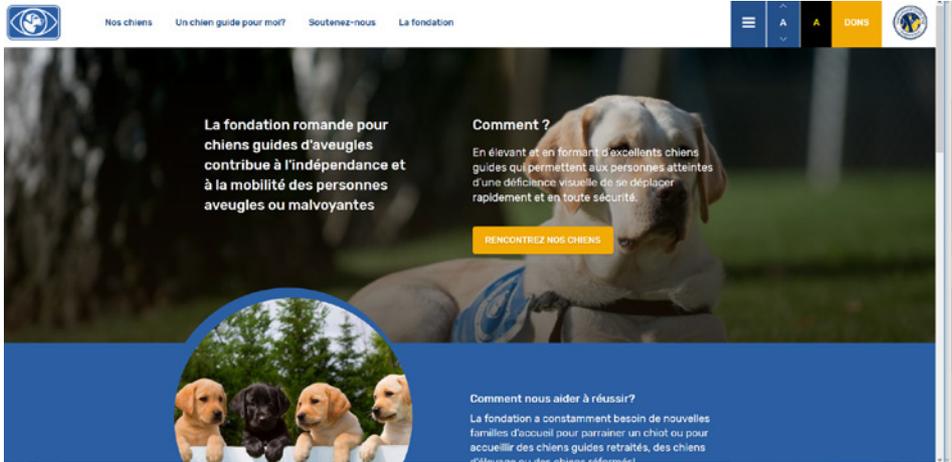
AVIS AUX PROPRIÉTAIRES DE CHIENS : s.v.p. ne venez pas avec votre chien aux portes ouvertes, car il ne pourra pas vous accompagner lors de la visite. **Merci de votre compréhension !**

Vous organisez une soirée, une rencontre ou une semaine à thème et aimeriez sensibiliser vos participant(e)s aux handicapés de la vue et leurs chiens guides ? Appelez-nous au 021 905 60 71 pour la Suisse Romande ou au 091 252 06 40 pour le Tessin. Nous avons plusieurs formules à vous proposer.





DÉCOUVREZ NOTRE NOUVEAU SITE INTERNET sous www.chienguide.ch



Dans la rubrique « actualités » vous trouvez nos dernières portées et nos bulletins.

Il est aussi possible d'accéder directement à notre page Facebook par le site.

Vous avez en plus la possibilité de faire un don en ligne avec la Postcard et les cartes de crédits Visa, Mastercard et American Express.

Le site sera prochainement traduit en italien et en allemand.

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK



ÉTAT AU 1^{ER} NOVEMBRE 2018

CONSEIL DE FONDATION

Michel GRABER, Romont/FR, président
Dr méd.vét. Alain VON ALLMEN, Neuchâtel/NE, vice-président
Freddy MARIAUX, Crans-près-Céligny/VD, secrétaire
Elio MEDICI, S.Antonino/TI, membre, détenteur d'un chien guide
Thi Hanh FLEURET, Morges/VD, membre, détentrice d'un chien guide
Jean-Daniel LUTHI, La Croix-sur-Lutry/VD, membre
Me Carla ZUCCHETTI, avocate et notaire, Lugano/TI, membre
Samuel ZUFFEREY, Chavannes-près-Renens/VD, membre

PERSONNEL

Direction

Christine BARONI-PRETSCH, directrice, responsable d'élevage
Christian BARONI, instructeur, responsable école de Magliaso
Manoel GUYOT, instructeur, responsable école de Brenles

Instructeurs

Pascal AEBY, instructeur, responsable contrôle de qualité (Brenles)
François CUENNET, instructeur (Brenles)
Damien FRANCEY, instructeur (Brenles)
Michele MARZOCCA, instructeur (Magliaso)
Cornelia HERREN, instrutrice en formation (1^{re} année)

Suivi familles de parrainage

Suisse romande : Stéphanie DUVOISIN
Tessin : Christian BARONI

Gardiens d'animaux

Charly RAMSEYER, responsable des gardiens d'animaux
Jean-Michel MAY, gardien d'animaux
Carole HAUENSTEIN KREBS, gardienne d'animaux
Sonny POUILLARD, gardien d'animaux
Loïc GACOND, gardien d'animaux
Cher KAUFMANN, gardienne d'animaux



Administration et relations publiques

Josiane ZOSSO-BESSON, comptable

Céline BUCHS, secrétaire Brenles

Sonia CAVALLERO, secrétaire, Magliaso

Viviana FORNEY, relations publiques

Bulletin réalisé par

Christine Baroni-Pretsch, rédaction

Ellen Weigand (journaliste), Christian Baroni,

Photos: FRCA, Photoclub Nestlé

Traduction en italien : Sonia Cavallero

Traduction en allemand : Christine Baroni-Pretsch

Site internet

Christine Baroni-Pretsch

FONDATION RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE

Vos dons sont déductibles des impôts dans la plupart des cantons

**Membre de l'International Guide Dog
Federation – IGDF**



WWW.CHIENGUIDE.CH

FONDATION ROMANDE POUR CHIENS GUIDES D'AVEUGLES
CHEMIN DES HAUTS-TIERDOZ 24
1683 BRENLES/VD

Tél. 021 905 60 71 (du lundi au jeudi: 8h – 12h / 14h – 17h30)
(le vendredi: 8h – 12h / 16h – 17h30)

FONDAZIONE ROMANDA PER CANI GUIDA PER CIECHI
VIA RESSIGA 22
6983 MAGLIASO/TI

Tél. 091 252 06 40 (8h15 – 12h00)

Courriel: info@chienguide.ch
Site internet: www.chienguide.ch
Fax 021 905 60 95

CCP 20-8552-1 IBAN: CH71 0900 0000 2000 8552 1
Swift code: POFICHBEXXX

PS: La poste est devenue très pointilleuse et n'achemine plus le courrier mal adressé. **Nous vous remercions de nous faire parvenir tous vos changements d'adresse, y compris les nouveaux noms et numéros de rue dans les villages. Merci !**

PS: Wir bitten Sie, uns eventuelle Adressänderungen, insbesondere neue Strassennamen und -nummern in den Dörfern, zuzustellen. Herzlichen Dank !

PS: Vi preghiamo di farci pervenire ogni cambiamento d'indirizzo, compresi i nuovi nomi e il numero della via nei villaggi. Grazie !